

**Mercredi 3 janvier 2024**

Nous sommes toujours dans la montagne (à 2133 mètres d'altitude). Après le petit déjeuner, nous profitons d'une éclaircie pour remonter au « sanctuaire Notre-Dame de la Salette » et découvrir ce lieu de pèlerinage local initié par un Jésuite français, Louis Saint-Cyr décédé en 1887. En redescendant nous n'avons pas assez de temps pour faire un tour en barque sur le magnifique lac de Kodaikanal. Nous nous contenterons d'en faire le tour en voiture. Avant de redescendre nous faisons quelques courses de produits locaux : épices, huile essentielle d'eucalyptus (produite sur place) et... chocolat avec cacao local. Nous découvrons d'étranges fruits locaux, notamment « le fruit du dragon » qui pousse sur des cactus et le « thurion » dont on nous prévient qu'il dégage une odeur peu agréable.

Nous entamons notre descente sinueuse et retrouvons vite le ciel voilé et l'atmosphère brumeuse et humide. Sur la route de nombreuses colonies de singes se sont donnés rendez-vous sur la route et nous obligent à slalomer.

Nous rentrons à l'évêché pour la messe et le repas vers 13h.

Dans l'après-midi, Ligori propose à Vincent et William de venir visiter son ancienne école. Je laisse la parole au Père Vincent : « Nous nous sommes rendus dans le centre de Dindigul. Passage en classe obligé et rapide présentation auprès des classes de seconde qui interrompent spontanément leurs studieuses études, à la joie à peine dissimulée de certains ! Nous sommes frappés par la discipline et le respect des lycéens. Ce qui n'empêche cependant pas de profonds sourires ! Nous nous rendons ensuite dans un local attenant, abritant les œuvres sociales du diocèse. Premier arrêt dans un bureau qui gère des micro-crédits pour les habitants défavorisés. Depuis le lancement par le père Napoléon il y a 6 mois, pas moins de 1400 personnes en bénéficient ! Nous rencontrons ensuite un groupe de femmes fréquentant un atelier d'apprentissage (couture, tissage, informatique...) afin que ces personnes souvent dans la précarité puissent trouver un emploi. Comme toujours les personnes sont fières et heureuses de présenter leur mission, et nous, impressionnés et édifiés par cette énergie déployée pour améliorer le quotidien et le futur des habitants. »

Pendant ce temps, la technologie me permet d'avoir un temps de travail à distance avec Marie-Odile mon assistante, et pour enregistrer une nouvelle émission RCF avec Guillaume Rochon.

18h. Nous allons à la rencontre les enfants de l'un des deux orphelinats tenus par le diocèse, celui avec lequel l'Institution saint Oyend de Saint-Claude et l'Institution Notre-Dame de Morez entretiennent des liens étroits.

L'orphelinat accueille 80 filles de 6 à 17 ans. (L'autre orphelinat est mixte). Toutes nous accueillent sous le regard bienveillant du Père Napoléon que nous retrouvons. Quelle énergie ce prêtre déploie t-il alors qu'il a failli mourir du Covid... Tout en étant curé (il construit une église), ce directeur de la Caritas déploie une énergie à couper le souffle. Vincent a évoqué plus haut tout ce qu'il fait pour la réinsertion. Ligori est fier d'être ami avec ce prêtre. Comme directeur de la Caritas du diocèse le père Napoléon est à ce titre directeur de cet orphelinat.

Ce sont les plus grandes jeunes filles qui animent le temps d'accueil et qui procèdent aux rites habituels de bienvenue. Jegani prend la parole pour expliquer aux enfants les liens avec l'Institution Saint Oyend et l'Institution notre -Dame. Les enfants jurassiens sont en lien avec plusieurs filles de cet orphelinat. Nous procédons à l'échange de cadeaux et remettons un chapelet à toutes pour que toutes aient un petit souvenir. Suivent quelques danses et un temps d'échange. Les enfants nous

posent quelques questions sur notre séjour indien et sur la France. Je retiens le regard émerveillé des enfants lorsque Vincent leur a montré sur son portable des photos du Haut Jura enneigé. Suit ensuite un repas pris au milieu des enfants qui viennent volontiers nous voir. Finalement, c'est nous qui apparaissions comme des martiens en ne mangeant pas comme tout le monde, mais en utilisant fourchettes, couteaux et cuillères. Leur joie de vivre et leurs sourires nous touchent. L'effort de Carême des enfants des enfants du Haut-Jura a permis de réparer une pompe à eau, et de fournir des vêtements. Toutes expriment leur reconnaissance. Je me réjouis sincèrement des liens qui se tissent ainsi entre des enfants d'institutions jurassiennes et ces jeunes de l'orphelinat de Dindigul. Quelle soirée merveilleuse !

Sur la route du retour, Ligori nous prépare à la fin d'après-midi du lendemain. Le diocèse de Saint-Claude offre un deuxième reliquaire qui contient quelques ossements de saints dont ceux présumés des apôtres et en particulier de saint Jacques, Patron de la paroisse de Ligori. Ces ossements qui étaient rassemblés dans un seul petit présentoir ont été mis un à un dans de grands reliquaires... La presse locale invite largement à cet événement. Une fête grandiose s'annonce. Elle sera retransmise sur YouTube pour que tous puissent y participer, en Inde et en Europe...

+ JLG